

# LES MAÇONS

Quelques notes sans prétention...  
pour sortir du “pour ou contre” !

Pourquoi parler des “Maçons” dans un livre sur les traditions et le folklore des fêtes\*<sup>1</sup> du 1er Mai ? Tout simplement parce qu’on aurait pu attendre de la période révolutionnaire une réactivation de ces merveilleuses fêtes\*, dans le but essentiel de rétablir une liaison avec la culture ancestrale, ses mythes\* et ses rites\* et, surtout, *afin de re-liaison une communauté\* passablement déchirée par les événements récents.*

Héritiers (putatifs) des Corporations des bâtisseurs de cathédrales, tout au moins se voulant les héritiers de leurs “secrets”, ils auraient pu manifester une neutralité vis à vis de fêtes dont les sources païennes sont incontestables eux qui, par ailleurs, s’appuyaient sur l’Antiquité pour tenter de réformer une société bloquée afin d’installer plus de justice sociale. Mais l’Église\* avait déjà fait de bien grand maux et il eut fallu dès lors se pencher sur les origines de nos racines et faire un travail de reconstruction en profondeur<sup>2</sup> ...

Cela fut cependant tenté par les Fédéralistes qui avaient conservé le rite de **l’Arbre de Mai** dans leurs fêtes populaires printanières, avant que les Jacobins ne noient leur tentative *dans le sang* : ils étaient pourtant Frères Maçons, et donc partisan de la Révolution *sociale* les uns et les autres : comprenez qui pourra !...

**Origines** : Mais revenons à nos “Maçons”, les adeptes de la Maçonnerie, c’est l’abréviation courante pour désigner les “Francs-Maçons”. D’où viennent-ils ?

C’est au moment des Croisades, par suite des contacts plus serrés avec les autres Chevaliers ouest et nord européens et les Byzantins, mais aussi avec ceux de leurs homologues moyen-orientaux qui étaient des cousins indo-européens récemment converti par la force – le Perse Soliman en particulier – que nos Chevaliers prirent conscience de l’*unité première de leurs cultures ancestrales.*

A l’origine, ils pensaient réactiver la Connaissance traditionnelle nord-européenne en voie de disparition depuis l’omniprésence de l’Église\* auprès du Roi et *son monopole sur l’appareil de formation tant intellectuelle que professionnelle.* Cette Connaissance *devait donc être sauvegardée et réimplantée* par les *Ordres de Chevalerie* – les *Templiers\** héritiers des Wisigoths (les “Goths savants”) tout particu-

<sup>1</sup> **N. B.** : Les mots avec astérisques\* sont des titres d’articles consultables aussi dans le Livre CD de l’association et ils correspondent au deuxième volume de notre étude sur **Les Origines de l’Arbre de Mai** comme étant issu d’une Atlantide boréenne pré cataclysmique du XIIIème s. AEC.

Les articles de ce 2° tome “Les Sources” sont chargés *progressivement (mais provisoirement)* sur le site et ils sont mis à jour en fonction de vos interventions par e.mail...

Visitez nous donc régulièrement puisque :

**“Il y a toujours du nouveau” sur < [racines.traditions.free.fr](http://racines.traditions.free.fr) > !**

<sup>2</sup> **Reconstruction** : qui ne semble pas avoir été faite jusqu’à ce jour. Nous aurions alors eu comme devise de la République : “Fidélité, Justice\*, Solidarité”. On peut remarquer qu’assez curieusement certains de ces termes ont, séparément, donné chacun un réductionnisme politique : les Justicialistes, les Solidaristes, quand à la Fidélité, elle est devenue monopole et chasse gardée de la religion mais, « C’est quand l’Idée n’y est pas qu’il faut y mettre le Nom ! » disait Montherlant in *Le Maître de Santiago.*

lièrement chez nous, mais aussi en Espagne.

Cependant, l'Église consciente du danger de re-paganisation apporté par ces constructeurs de la plupart des églises du chemin de Compostelle, et du risque d'indépendance idéologique qu'allait créer cette liberté, devait disqualifier faussement<sup>3</sup> les Templiers auprès du Roi afin de provoquer leur perte.

On dit que les Compagnies des Francs Mestiers sont issues des Templiers et de leurs "fidèles" bâtisseurs, les Cagots et que saint Bernard de Clairvaux leur donna leur statut en 1146 pour les protéger ! En fait, elles les ont précédé de beaucoup, au moins depuis le druidisme\*. Une thèse existe d'ailleurs selon laquelle Bernard, et bien d'autres dans ces Ordres chevaleresques issus des Croisades, étaient initiés\* au druidisme et le prolongeaient à l'abri de la nouvelle croix... de Malte. Nous lui sommes redevable – ainsi qu'à ses "Maîtres" de Monte Cassino – de la transmission du temple\* astronomique\* de plein air des Gaulois parent du *Muhlespiele* nordique, ultérieurement recouvert par un temple gallo-romain : ce qu'on retrouve dans la structure des églises abbatiales bénédictines, puis *cisterciennes* du début (cf. *par exemple*, l'Abbaye de Léoncel, dans l'article Astrologie\* nordique).

Le mouvement de renaissance païenne perdura donc dans les "francs métiers" et les auberges compagnonniques des Cagots<sup>4</sup> qui prirent le relais des Commanderies templières dans la transmission du Grand Savoir Wisigothique, la Mère-Aub' jouant les Déeses Mères\* et se chargeant de l'éducation sociale des apprentis...



**C'est ici la grande cagoterie.  
Tous sont gens de métiers  
Qui font châteaux ouvragés.  
La cocarde rouge au chapeau,  
La patte palmée sur l'épaule.**

« Ne serait-ce que par les Wisigoths, il demeura donc sur ce chemin une tradition initiatique\* de métiers. » Louis Charpentier.

**Au milieu du XVII<sup>ème</sup> siècle :** « Deux personnalités exceptionnelles fréquentèrent le "Bosquet" d'Oxford Mount Haemus<sup>5</sup> : Elias Ashmole et John Aubrey.

<sup>3</sup> **Templiers :** cf. *Le Mortel Secret des Templiers*, de Robert Ambelain, Laffont 1970.

Au Portugal, les Templiers ou "Frères du Christ" de Henri le navigateur ont gravé dans la pierre de leur terrasse à Lagos une "rose des vents" de 48 rais, soit le double du Cercle de l'Année des 24 Runes\*. Deux fois plus précise, elle indique des écarts de 7 degrés et demi.

<sup>4</sup> Ces **Ca-Goths**" ou Chiens des Goths" – ou des Gott, les Dieux Bons – sont les "fidèles de l'Art Goth" ou gothique ! Cela relativise l'opinion de Vincenot qui, influencé par les bourgeons de l'art gothique "breton" célébrant à *juste titre* la renaissance de la Terre gaste, pensait que ce mot venait du gaulois Goat/ Coat "forêt". Mais est-ce si différent ? Est-ce contradictoire ? On a vu par ailleurs l'importance du bourgeon nordique Nep...

<sup>5</sup> **Bosquet :** "Németon" néo-druidique qui remonterait à 1245, voire à bien avant 1016, date où les persécutions normandes le firent disparaître dans la clandestinité par sécurité. (Raimonde Reznikov, cf. M. Raoult, *Les Druides*). En Grèce, le Mont Hémos était au nord, et par conséquent le séjour du dieu... Borée !

« Alchimiste\*, docteur en science physique de l'université, historien, archéologue, musicien, membre de la Royal Society, Élias Ashmole, reçu franc-maçon dans une loge d'opératifs en 1646, passe pour le prototype du Rose-Croix légendaire. À sa mort en 1692, ce *savant* hautement considéré, légua à l'Université d'Oxford son riche musée personnel, qui sera le premier musée public du royaume.

« *D'après la tradition du Druid Order, Élias Ashmole fut à l'origine des premiers rituels initiatiques transmis aux francs-maçons spéculatif, rituels inspirés du druidisme, mais occultés par la suite derrière des légendes bibliques ; les réformés se montrant encore plus intolérants que les cisterciens (de 2ème génération)" envers tout ce qui risquait de remettre en question la suprématie usurpée de l'Ancien Testament...*

« La franc-maçonnerie spéculative et le néo-druidisme sortirent du même creuset. **Malheureusement, les réformés sous la direction du pasteur calviniste Anderson, s'occupèrent à occulter les éléments de la tradition occidentale réveillée, sous un fatras de contre vérités à prétentions "historiques", au nom de la sainte Bible et de la civilisation romaine ; ce qui fit écrire à Marius Lepage : "De ce jour néfaste date le déclin de la Maçonnerie authentiquement traditionnelle"** (voir à ce propos, J-P Bayard, *La spiritualité de la franc-maçonnerie*, Ed. Dangles). » Raimonde Reznikov.

**À la fin du XVIIIème siècle** : les anciennes loges de maçons opératifs, professionnels, et de maîtres architectes des XIVème et XVème siècles, ont des contacts avec des réformateurs qui désirent former une association où les représentants des "métiers" de IIIème fonction\* et des "classes" résultantes des Ière et IIème fonction\* pourraient « discuter affaires et politique dans une atmosphère amicale et "éclairée". »

Cette nouvelle institution hérita naturellement des rituels, des allégories et des symboles\* des divers fondateurs dans une doctrine globalement déiste et fraternelle et c'est dans les premières décennies du XVIIIème siècle que la "Franc-Maçonnerie" est fondée en Angleterre en 1717... dit une légende...

À cette époque chez nous, les luttes d'influence et l'absolutisme royal ont détruit les aristocraties\* naturelles et le pays est dirigé par des incompetents et des profiteurs : cela ne peut plus durer ! Une association de rénovateurs culturels, mais aussi politiques, prend alors pour modèle cette *Freemasonry* inspirée des corporations de francs-maçons/ libres bâtisseurs de cathédrales qui initiaient leurs apprentis par degrés jusqu'à devenir Compagnon, Maître et Grand Maître, et instillaient dans leurs oeuvres des symboles\* de l'Ancienne Coutume (cf. Gérard de Sède, Le Mystère Gothique<sup>6</sup>).

« Après la grande peur de l'an mille, honteusement exploitée par de nombreuses institutions cléricales pour obtenir des dons, la religion\* recula dans le peuple au point que les hauts responsables de l'Église prirent peur. Ils pactisèrent alors avec les

<sup>6</sup> **Gothique** : nous avons trouvé ce livre fort intéressant à un détail près, nous ne voyons pas les Goths venir de l'Asie-continent mais de l'Asie-Pays des Ases, l'Atlantide\* boréenne. Il est compréhensible qu'après avoir fui leur pays submergé vers la région Pontique, qu'il nommèrent selon la bonne habitude des transfuges "l'Asie" en souvenir de leur mythique Matrice, ils soient re-venus ultérieurement : à ce détail près (qui transforme leur voyage d'Est en Ouest en un périple Ouest → Est → Sud → Sud-Ouest), nous avons trouvé dans cet ouvrage de nombreuses confirmations à notre thèse. Nous conseillerons sa lecture, en particulier les chapitres sur le royaume de Gothie occitane, le déchiffrement de la Corne de Gallehus (Gjallar)<sup>n</sup>, le coffret d'Auzon (The Franks Casquet), le "Chemin de Compostelle ou Pendule à Salomon", et de nombreux autres détails...

corps de métiers du bâtiment bien que ceux-ci sentissent fortement le fagot. Maçons, charpentiers et couvreurs devaient s'engager à bâtir des édifices capables de faire remonter le niveau de religiosité des peuples, moyennant quoi ils seraient exemptés d'impôts et d'octrois dans toute la chrétienté. C'est à cause de cette exemption que ces corps de métier prirent le nom de Francs-Maçons. Mais il ne faut voir ici que l'origine du nom, les secrets des métiers et les traditions de sacralité étant bien plus anciens. Il serait encore plus erroné de croire que la Franc-Maçonnerie actuelle est héritière de cette Franc-Maçonnerie opérative, l'actuelle n'étant plus, selon ses propres termes, que spéculative.

« Les Francs-Maçons (corporation) tinrent parole, mais à *leur* manière. Ils dotèrent l'Europe méditerranéenne et occidentale de milliers de merveilles favorisant puissamment le *sentiment* religieux. Actuellement encore, tout être resté de sensibilité normale (ce qui se fait de plus en plus rare) pourra le constater de lui-même dans une belle église gothique ou romane. Mais dans ces édifices, les symboles païens et agrestes foisonnent : Atlantes et Sirènes\* dans des poses souvent obscènes, figurations astrologiques\* et alchimiques\*, Vierges associées à la lune et aux étoiles.

« Le clergé fut souvent scandalisé et, au cours des siècles précédant la Réforme, il déposa plus de 200 demandes de dissolution des Ordres compagnonniques auprès des rois de France qui, heureusement, ne cédèrent pas.

« Ces ordres furent aussi clients de ces autres maudits que furent les Templiers. Lorsque ces derniers furent tués ou dispersés, la construction gothique s'arrêta immédiatement. On lira avec profit sur ce point l'ouvrage du Compagnon charpentier Raoul Vergès : "Les Tours inachevées". » Druv. Bojorix.

C'est donc à leur instar que les rénovateurs Maçons organisèrent leur société *secrètement* : il ne fallait pas recommencer les erreurs des Templiers ! Ceci explique que *tous* les Ordres Maçonniques soient *très hiérarchisés* – avec 33 degrés, voire même 38 – et régis par *une même Règle*. Les diverses Obédiences ("obéissances") accordent de petites différences de recrutement idéologique à *la base*, avec cependant une *convergence obligée pour les hauts grades*, pour les responsables qui se côtoient couramment dans les réunions d'organisation et de coordination.

Donc, ce fut à l'origine une société totalement secrète<sup>7</sup>. On sait le rôle primordial qu'elle a joué dans la Révolution française, en *approchant*, c'est à dire en recrutant dans les salons du roi, les nobles déracinés, décatiés par le jeu et déboussolés par les plaisirs frelatés de la Cour car, prisonniers à Versailles, *seule ville franche pour les dettes de jeu*, on peut comprendre qu'ils aient eu besoin d'une porte de sortie... fournie par cet "idéal de compensation". La Révolution devait être pour les meilleurs d'entre eux, les *aristoi*\*, et la Nation qu'ils auraient dû guider, une rénovation, une renaissance ! Même le cousin du Roi, Philippe-Égalité qui fut appelé ensuite "le régicide" les avait rejoint, ce qui explique son vote positif concernant la mort de Louis XVI. Mais il fut guillotiné à son tour et c'est pourquoi son fils Louis Philippe Duc d'Orléans, devint roi à son tour : compliqué ? Non... Maçon : « *il faut être toujours présent au pouvoir pour influencer l'évolution de la société, soit par la droite, soit par la gauche !...* »

Mais, comme on le sait, ces révolutionnaires *amateurs* furent totalement dépassés par la rapidité des événements entraînée par leur radicalisme : gouverner cela s'apprend et les réformes se doivent d'être progressives ! Le mouvement abandonna rapidement ses buts *culturels* d'amélioration de l'Homme, pour sombrer dans la *politique des partis*, puis les *luttés d'influence* des coteries cédèrent le pas aux *luttés intestines*.

<sup>7</sup> « Nous ne sommes pas une société **secrète**, nous nous efforçons d'être *insaisissable*. »

Au lieu d'inspirer les citoyens, et surtout les "meilleurs", ils se déchirèrent entre eux, Jacobins contre Montagnards, Universalistes contre Fédéralistes, et ce fut la guerre de factions rivales aboutissant à "Quatre-vingt-treize" ! Les Fédéralistes de Lyon ou ceux de Normandie en savent quelque chose, de même que Barnave, député modéré de notre cité grenobloise...

**Dérive idéologique** : Cette merveilleuse abstraction, "l'Humanité", devait les faire verser dans l'universalisme<sup>8</sup> de l'idée puis, par une confusion malheureusement trop habituelle – quoique impardonnable – dans l'internationalisme et, de là, dans le mondialisme *de marché*, en attendant un empire mondial... sous la domination financière et policière-electronique de Big Brother\*... sans doute<sup>9</sup> !

Mais ce concept flou d'Humanité doit autant à la Renaissance qu'à la Philosophie des Lumières : les "humanités" n'étaient au départ qu'un programme d'études et peu à peu, il à versé dans un concept flou, englobant, et de ce fait réducteur...

Plus caractéristique de l'esprit maçonnique est la devise de la République .:

**“Liberté–Égalité–Fraternité”**

Ce qui est moins connu c'est son origine de "triade druidique"\* , laquelle est – de plus – beaucoup plus explicite :

"Pour tous les membres de la communauté des Tuatha est assuré :  
**La Liberté de penser et d'agir dans le domaine spirituel... (1° Fonction)**  
**L'égalité dans le domaine juridique et politique... (2° Fonction)**  
**La Fraternité dans le domaine économique et social"... (3° Fonction)**

**Diversité ?** Cependant, critiquer "certains" Maçons n'est pas critiquer la totalité des Maçons historiques, compte tenu des *différences importantes* qu'a subi leur évolution et de la "résistance" de certaines Loges, voire de certaines obédiences :

« Diane de Poitiers était la Grande Maîtresse<sup>10</sup> d'une immense et très ancienne maçonnerie répandue dans toute l'Europe *et* le monde musulman. » Yvonne Caroutch, op. cit. (Ceci confirme l'opinion émise dans l'article Blason\*).

<sup>8</sup> « Ne pas confondre Universel et **Universalisme** : Universel est une montée transcendante, une verticalité vers un principe commun immanent, qui est l'Être ou le Kosmos. Et l'Universalisme est la réduction de toutes les parties à une totalité unique qui est celle d'une (seule) idée, qui n'a rien d'universel ; c'est un principe, particulier, horizontal, qui tend à s'ériger en valeur collective. D'où le risque de totalitarisme. » Jean-Marc Vivenza.

<sup>9</sup> **Big Brother** : mais tout ceci ne fut possible qu'en sortant du concept d'Ordre spéculatif propre aux sociétés de pensée, pour verser dans celui d'*Ordre opératif au sens politique* – ce terme opératif n'étant, à l'origine, appliqué qu'aux compagnons bâtisseurs de cathédrales – et devenir ainsi un Lobby politico-économique. D'où la question souvent entendue "dans la rue" : « Mais qui tire donc les ficelles ? »

<sup>10</sup> **La Grande Maîtresse** du Vert Galant aussi, d'ailleurs...

« Bien que l'idée d'une Franc-Maçonnerie chevaleresque ait été émise pour la première fois en France vers 1737, le premier rite\* templier<sup>11</sup> fut introduit en Allemagne en 1755 par le baron Gotthelf von Hund (1722-76). Appelant son ordre Rite de la Stricte Observance, Hund affirma qu'il possédait des documents templiers secrets qui dataient du début du XIV<sup>ème</sup> siècle et prouvaient, selon lui, que son ordre pouvait se réclamer d'une filiation templière authentique. Hund *supposait* que les Templiers avaient été initiés, à Jérusalem, aux secrets des bâtisseurs du Temple de Salomon qui étaient censés avoir les Francs-Maçons\* comme descendants spirituels. Il a été suggéré que cette mystification qui mêlait Chevalerie et Franc-Maçonnerie avait pour but d'accorder une origine aristocratique à une humble institution qui recrutait dans les classes moyenne. » Goodrick-Clarke.

Goethe<sup>12</sup> lui-aussi illustre bien notre propos concernant la diversité des traditions maçonniques car il intégrait parfaitement le paganisme\* septentrional à *l'esprit des "Lumières" propre aux Allemands*. Ainsi son poème dialogué "Première nuit de Walpurgis" qui se passe **la veille de Mai** sur le Brocken :

« Les druides\* vont célébrer le sacrifice à Wotan\*" (...) Le feu est au cœur de cette cérémonie cultuelle : "Apportez le bois et déposez-le pour y mettre le feu", dit le Druide, et le terme *Schichtet* indique bien la construction d'un bûcher. De même il faut comprendre le terme "*mit Glut*" par "venez avec des brandons", d'où l'on peut imaginer (...) la montagne devenue mouvement, vacarme et feu mélangés<sup>13</sup>. La cérémonie se termine par un hymne à Wotan\* qui glorifie la Nature, la Lumière et le Soleil dans un style où l'on retrouve le Goethe du siècle des Lumières, le Goethe franc-maçon ! » Gérard Leroy. (On pensera ici au Mozart de *La Flûte*\*...)

Parmi d'autres exemples, citons aussi la "Franc-Maçonnerie des Bois" qu'est « la Charbonnerie qui avait conservé quelque chose de l'antique connaissance sur la vertu sacrée des Arbres\* : en Loge charbonnière, le secrétaire est le Cousin du Hêtre. »

Citons aussi « Arturo Reghini (1878-1947), mathématicien, philologue et Maçon de haut rang. Ami de Papini, collaborateur de Prezzolini, Reghini était partisan d'une voie occidentale vers la renaissance (européenne). Il fut le grand représentant du courant païen et anticatholique de la Maçonnerie italienne. Sa revue *Ignis* fut interdite par le régime... fasciste (!) Il eut une influence indéniable sur certains travaux d'Evola. » Revue *Antaios*, n°1.

Il y eut aussi : « la Messenie, qui était une Maçonnerie ascétique dont les membres s'appelaient les Templistes. » Henri Martin, Histoire de France.

<sup>11</sup> **Templier\*** : il ne fait pas de doute pour nous que la parenté entre certains rites\* de la Maçonnerie spéculative ancienne et les rites mithriaques, est passée par la filiation templière et, par conséquent, Wisigothique. Mais les actuels Maçons devenus "opératif-politiques" issus de la Révolution n'ont plus ce genre de "foi", ce ne sont plus là que des rites-décors dans cette Maçonnerie qui se voudrait, selon le mot d'Oswald Wirth, le "panthéon des initiations mortes" !...

<sup>12</sup> **Goethe** dont le patronyme signifie "les Dieux" ou les Goths, ce qui est la même chose !

<sup>13</sup> **Vacarme et Feu** : ce que notre reporter de Racines F.M. nous dépeint avec enthousiasme dans le 1<sup>o</sup> Tome de cet ouvrage, in "Le Festival communautaire d'Aspremont" : « Face à la normalisation d'une culture qui se veut "planétaire" et qui n'est que marchande (la terre est-elle un marché ?) nombreux sont ceux qui travaillent à la redécouverte d'un lien singulier au monde, *unique plutôt qu'uniformisé.* » Marol.

Dante était un des responsables de la *Fede Santa*, un Tiers Ordre Templier, la Privée Mesnie de Dieu... la Massénie du Saint Graal\* ! C'était une organisation secrète *chevaleresque* qui regroupait des cathares d'Occitanie, d'Allemagne et d'Italie, ainsi que des troubadours et *Minnesänger* initiés à la Tradition, c'est à dire à la "vieille coutume" (cf. notre article Gioia\*, la Joie des Troubadours).

Il existe aussi de nombreuses autres Loges ou Ordres à buts culturels, tels la Société Théosophique, les Armanen nordiques, les Loges Gothiques Suédoises et une foule d'autres mouvements druidiques plus ou moins ésotériques, voire hermétistes. La Russie semble se réveiller aussi au foisonnement des sectes et des ordres. Puisse-t-elle en tirer autre chose que le chaos des idées qui sert de paravent à la suprématie des valeurs\* marchandes et à l'établissement du Nouvel Ordre Marchand : « Big Brother avance toujours masqué ! »

**Des restes de la Vieille Coutume** demeurent dans la symbolique maçonnique. Ainsi, on trouve un signe particulier "le svastika\* sacré portant le G de la Grande Ourse en son centre" disent-ils : si cela était son vrai sens, ce devrait être un "O"...

D'où vient donc ce choix du "G" dans tous les pays ? Souvenir d'un temps où leurs Ordres, de rite\* dit "écossais" (avant "rectification") qui ont gardé longtemps de nombreux éléments de la Vieille Coutume, véhiculaient encore la Science des Ases° puis des Druides\* : on pense évidemment à God, *godhis*, Gott le dieu "Bon", mais les temps ont bien changé !

Par ailleurs, les enfants de Maçons qui rentrent dans l'Ordre sont appelés Louvetons, vieux souvenir des Ulfi<sup>14</sup> germaniques, comme étant imprégnés des "Croyances de la Louve". De ce fait, ils prêtent serment avec un bandeau transparent sur les yeux !

On appelle souvent les Maçons, les "Fils de la veuve"... de Babeuf, l'idéologue le plus sanguinaire de la période révolutionnaire. Mais c'est réduire l'expression à son plus mauvais sens et c'est surtout méconnaître *les origines "païennes"* des Libres Bâtisseurs et de la Chevalerie Templière. En effet : Siegfried "Paix de la Victoire", est né Walfungen "Fils de Loups", par sa mère Sieglinde "Douceur de la Victoire", et par son père Sigurd, "Victoire de la force Originelle". Mais celui-ci meurt avant sa naissance. Siegfried est donc "Fils de la veuve"... tout comme Parsifal d'ailleurs, qui est fils de Dame Herzeleide "Peine de Cœur" ! (Bojorix)

Un autre rite\* "maçon", hérité de l'Ancienne Culture, est la nuit de veille dans un cercueil, vieux rite "Odhinique" de Teutoburg, déjà cité par Goethe.

Le nom du Tuileur (le Portier) nous semble, de même, appartenir à l'Ancienne Coutume... de Thulée !...

**XIXème siècle : Rappelons que ce sont les Maçons issus de la Révolution qui interdisent eux-mêmes les Corporations qui les avaient pourtant inspirés, ainsi que les Guil-**

<sup>14</sup> **Loup**, en germanique *Ul, Ulfr*. Allemand *Wolf*, anglais *wolf*. Sanskrit *Ulka*, Latin *lupus, wulpus*.

des<sup>15</sup>. Cette loi liberticide porte le nom de l'un d'entre eux, le rennais Le Chapelier, et ce fût là une catastrophe pour la formation professionnelle et pour la représentation ouvrière. Celle-ci ne put ré-émerger qu'après un siècle et demi d'excès de la bourgeoisie et de luttes ouvrières qui devaient la marquer d'un esprit, revendicatif certes, mais négatif vis à vis des besoins économiques réels de l'ensemble de la communauté\* (cet esprit négatif qui fut ensuite radicalisé dans le concept destructeur de "lutte des classes")...

**Dérive orientale ?** Mais ce fut bien pire pour leur inspiration : délaissant l'orientation traditionnelle de l'Occident vers l'ancienne culture des Hespérides, ils se tournèrent vers l'Orient, vers une Égypte de pacotille (mosaïque) et vers le Temple de Jérusalem (surajouté tardivement par Ramsay, au XVIIIème siècle)<sup>16</sup>, et ne comprirent dès lors plus rien des rapports des anciens Philistins-Phéniciens avec la Frise/ Hyperborée de leurs origines.

Une des obédiences actuelle – et des plus engagée en politique et médias – s'appelle le Grand Orient et – comme les autres d'ailleurs – elle fait de nombreuses références au Temple\* de Salomon (construit à Jérusalem par le Phénicien Hiram). Dans ce temple, la *cella* est dite le Saint des Saints et est *interdite* au peuple. On peut difficilement proposer des références plus étrangères à l'esprit de nos mythologies. Mais lorsque les Maçons font référence à Salomon et à Hiram – et en particulier aux colonnes<sup>17</sup> Yahkin et Boaz (aux chapiteaux en forme de Fleur de Lys) du temple de Jérusalem que celui-ci construisit – cela montre bien les traces de "l'ancienne coutume" malgré leur affadissement sous l'influence du Christianisme des croisades :

« À Jérusalem un temple fut édifié par des charpentiers (les *phenchou* !) du roi Hiram de Tyr<sup>18</sup> ("Sour")<sup>n</sup>, à la demande du roi Salomon (1 Rois, 5-2; Chroniques 2-6). Ce temple était comme les autres orienté Nord-Sud : le Nord avait *valeur d'orientation divine* pour les peuples du Nord de l'Europe<sup>19</sup> à laquelle les dix attelages que le maître de l'ouvrage avait disposé se référait (1 Rois, VII, 27-36) : des attelages dont on ne trouve nul trace en dehors de l'Europe du Nord si ce n'est celui ayant été découvert à Delphes dans le sanctuaire d'Apollon.

« Les boucliers qui avaient été apportés dans le temple de Salomon (1 Rois, X, 16-17) étaient complètement étrangers à la religion israélite (cf. art. Celtes\*), tout autant que les "chars solaires" (II Rois, 23-11) qui, plus tard, furent éloignés par Josia et

<sup>15</sup> **Gilde** : ce Mot signifie en fait "banquet à frais communs"...

<sup>16</sup> **Ramsay** : certains n'ont pas hésité à dire que ce fut une démarche de récupération organisée par les chrétiens laïques – *sous le couvert de leur hiérarchie* – et contre les "écossais" véritables... Ceux de nos lecteurs que cela intéresse particulièrement trouveront un remarquable article de Gwern Arzur sur ce sujet dans la revue *Ordos* n°7 de Novembre 1995. À ce sujet, il a subsisté dans certaines loges "anciennes" (et vénérables) une expression digne des jeux de mots du langage des oiseaux : les V-M (vrais maçons) avait institué un tribunal (Vehme) pour juger les faux- maçons (F...M...)

<sup>17</sup> **Ces colonnes** d'airain étaient creuses et, selon une tradition, Hiram en était le fondeur.

<sup>18</sup> **Tyr** : "ceux de Sour" en Phénicie (Tyr pour les Grecs) qui signifie "rocher", puis "colonne" en phénicien tardif. Comment ne pas penser ici à leur antique ancêtre, la Troie Mère : Troja la Grande ?

<sup>19</sup> **Europe**. Il faut préciser ici quelque chose qui pourrait troubler le lecteur : les temples\* nordico-celtiques sont toujours orientés sur le lever héliaque au solstice d'hiver mais évidemment sur celui du lieu de construction (!) comme c'est le cas à Newgrange\* ou à Chypre/ Danan : ainsi, à son lever, "le Fils" de Dieu\*/ \*Diew" illuminera l'autel\*.



qui font penser à des véhicules cultuels de l'Âge du Bronze nord-européen comme le char solaire de Trundholm trouvé au Danemark. » Janus Meerbosch.

« La “mer de bronze” – un immense bassin dont la base était constituée de douze statues de boeufs – et l’autel des sacrifice placé comme elle dans la cour, étaient l’œuvre d’un artiste tyrien. » Mireille Hadas-Label, *Jérusalem*, in revue Histoire N°200, Juin 1996.

**On consultera aussi avec profit les articles Phéniciens\* et Templiers\* qui sont principalement des compléments de celui ci...**

**Première émission le 3 sept. 2002**

## Bibliographie complémentaire

(pro ou anti, reçue par courrier)

- Anonyme, L'État c'est nous, Maison bonne presse ~ 1900.  
 Argus, Contribution à l'histoire des Francs-Maçons sous l'occupation.  
 Atlantis revue n° 68, Église, Maçonnerie et Tradition, 21/11/36.  
 Barbier Emmanuel (Abbé), Les infiltrations maçonniques de l'Église, Desclée de Brouwer ~ 1900.  
 Bayard J.-P., Le Symbolisme Maçonnique Traditionnel, Prisme 1974.  
 Bertrand Isidore (Abbé), La Franc-Maçonnerie secte juive, Bloud 1905.  
 Bidegain Jean, Le Grand Orient de France, Doct. Actes, Lib. antisém. 1905.  
 Bidegain Jean, Masques et visages maçonniques, Lib. antisém. 1905.  
 Brault E., Le Mystère du Chevalier Ramsay, Prisme 1973.  
 Caracciolo<sup>20</sup> S., La science hermétique : considérations sur la Tradition de l'Antique et...  
 -> Primitif Rite Oriental de Misraïm et de Menphis, l'Originel 1999.  
 Copin-Albancelli (J.-J. Copin), Le drame maçonnique, Vitte 2 Vol. 1908, 1909.  
 Coston Henry, La F-M voilà l'ennemie ! Centre Doc. AM & AM, 1935.  
 Coston Henry, Dans les coulisses de la République, CAD 1944.  
 Coston Henry, La F.M. gouverne le parlement, les partis, les ligues et la Presse, Lect. Franç 10/58.  
 Coston Henry, Les Technocratizes et la Synarchie, Lect. Franç. 1962.  
 Coston Henry, La République du Grand-Orient. Un État dans l'État : La F.-M., L.F. 1964.  
 Les Causes cachées de la IIème Guerre Mondiale, la F-M prep. la Gu., Lect. Franç. 5-75.  
 Delahaye Eugène, La Franc-Maçonnerie, Ed. Répub. de l'Isère ~1925.  
 Dez R., Regius Manuscrit 1390, Trédaniel 1985.  
 Evola Julius, Écrits sur la Franc-Maçonnerie, Pardès 1987.  
Flahault (de) Charles, Les F-M fossoyeurs du 1er Empire, Ed. Litt. & Artist. 1943.  
 Franc-Maçonnerie démasquée, mars-déc. 1894, Maison de la Bon. Presse 1894.  
 La Franc-Maçonnerie templière et occultiste au XVIIIème et XIXème s., Aub-Mont. 1970.  
 Leforestier R., L'Occultisme et la Franc-Maçonnerie Écossaise, Perrin 1928.  
 Lemaître Jules, La Franc-Maçonnerie, Leret 1899.  
 Letailleur Gérard, Les Ercanes de l'Histoire, Dualpha 2002.  
 Naudon P., Les Origines religieuses et corporatives de la F.-M., Dervy 1979.  
 Ollivier Georges, Les Fraternelles maçonniques, milieux prof. & syndic., Fr. Catho. 1935.  
 Palou J., La Franc-Maçonnerie, P.B. Payot, 1964.  
 La Revue antimaçonnique, 1er n° en 1910.  
 Rousse-Lacordaire J., B.A.-BA Antimaçonnisme, Pardès 2001.

<sup>20</sup> **Caracciolo** : « Spécialiste actuel de la franc-maçonnerie “égyptienne”, l’auteur nous donne un aperçu de l’initiation\* maçonnique de son obédience, replacée dans le cadre des différents mythes (Osiris, le Graal\*) et cycles historiques. Cette étude est suivie d’une relecture alchimique de la pièce de Shakespeare *Le Marchand de Venise*. » in rev. Solaria n° 15 : c/o J.C. Mathelin, 7 rue Christian Dewet, 72012 Paris..

- Rygier Maria, La F-M italienne devant la guerre et devant le fascisme, Éd. Maçon. Gloton 1930.  
Saint Pastour, Les Francs-Maçons dans la (Vème) République, 1970.  
Talmeyr Maurice, la Franc-Maçonnerie et la Révolution, Conférence, éd. Perrin 1904.  
Taxil Léo, La Fr. Maç., Liste 16.000 noms, Téqui 1988.  
Taxil Léo & Verdun Paul, Les Assassinats maçonniques, éd Savine.  
Tourmentin J., Le synd. des arrivistes, mainmise maç./ adm. franç., Assoc. antimaç. Fr. 1905.  
Valentino Henri, Bilan de la Trois. Républ., Sorlot 1943.  
Valéry-Radot Robert, Dictature de la Maçonnerie, Grasset 1934.  
Vinatrel Guy, Communisme et Franc-Maçonnerie, Press. Contin. 1961.  
Virebeau Georges, Les mystères des Francs-Maçons, 1958.  
Virebeau Georges, Prélats et Francs-Maçons, 1978.  
Virebeau Georges, Les Papes et la Franc-Maçonnerie.

### Cf. livres rares et d'occasion :

[www.galaxidion.x-echo.com/lyonnaise](http://www.galaxidion.x-echo.com/lyonnaise)

[www.livre-rare-book.com](http://www.livre-rare-book.com)

Libr. Heurtebise, 38 r. Sully, 21.000 Dijon : 03 80 65 46 48



### **Autorisation de citations :**

Vous pouvez extraire de cette étude toute citation utile à un travail personnel sous la condition *sine qua non* de citer son auteur et le nom de l'ouvrage :

**Christian Mandon**

**“ Les origines de l'Arbre de Mai ”**

dans la cosmogonie runique des Atlantes boréens  
à paraître.

... / ...

Supplément du 15 août 2002 provenant du site :  
<http://www.infomysteres.com/index.html>  
 (texte original)

## Les sociétés secrètes

Toutes les sociétés secrètes ne son pas négatives en soi, certaines sont même positives. C'est pourquoi il faut rester vigilant lorsque l'on traite d'un tel domaine. Nous vous indiquons les informations en notre possession et celles-ci sont loin d'être exhaustives...

Il existe de nombreuses sociétés secrètes (ou discrètes) dont certaines ont des buts d'élévation de l'homme tandis que les autres ont des buts lucratifs et sont à la quête du pouvoir et de l'enrichissement personnel. Il est impossible de définir telle ou telle société secrète comme étant négative ou positive car même au sein d'une même organisation, il peut y avoir différents groupes ayant des buts totalement différents. Nous pensons qu'initialement, certaines (et non pas toutes) sociétés secrètes avaient des buts d'élévation de l'homme mais qu'elles ont été "parasitées" plus tard par des personnes ayant totalement modifié leur but et leur manière de fonctionner. Il est également possible que l'inverse se soit produit. Tout est possible...

Ce domaine est un domaine très secret et nous vous invitons donc à ne pas faire de conclusions hâtives...

### Citations :

"C'est dans le sein du mysticisme que naissent toutes les sociétés secrètes qui ont existé et existent encore sur notre globe, et qui toutes, mues par de tels ressorts mystérieux, ont dominé et continuent encore, malgré les gouvernements, à dominer le Monde." [Traité méthodique de magie pratique, Papus, Ed. Dangles](#) .

"En réalité, de tous temps -et maintenant plus que jamais-, les sociétés secrètes mènent le monde." (Pierre Mariel, L'Europe païenne du XXè siècle, p 170) [in Gouvernants invisibles et sociétés secrètes, Serge Hutin, Ed. J'AI Lu](#) }

### Révélation :

"Geoffroy de Charnay" (pseudonyme du physiologiste et psychologue Raoul Hersson (1901-1967) a publié un livre en 1945 où il révèle que les sociétés secrètes mondiales dont le rôle historique est déterminant constituent une pyramide à trois degrés :

- Sociétés secrètes inférieures, d'accès assez facile où sont recrutés ceux qui sont utiles.

- Sociétés de cadres, ou sociétés intermédiaires : recrutement très sélectionné et dont les membres parviennent à jouer un rôle de direction, d'animation, d'organisation dans l'économie et la politique nationale et internationale. D'autres ordres, au recrutement également très étroit, se consacrent essentiellement à des travaux de nature symbolique, rituelle, magique, spirituelle.

- Sociétés secrètes supérieures. Elles tirent les vraies ficelles invisibles de toutes

les grandes affaires de la politique mondiale. in Gouvernants invisibles et sociétés secrètes, Serge Hutin, Ed. J'Ai Lu.

## Franc Maçonnerie

La véritable franc-maçonnerie, telle qu'elle est fixée ici, eut son origine du temps de Cromwell, dans les comités secrets qui prirent les noms d'indépendants, de niveleurs, de membres de la cinquième monarchie, et de francs-maçons.

### Branches de la franc-maçonnerie :

- Franc-maçonnerie pure ou spéculative (elle voit le triomphe des droits de l'homme dans la réédification du temple (niveau, équerre, compas, ...))
- Franc-maçonnerie appliquée ou politique (le but est de réaliser par les faits, et suivant les circonstances, les mystiques spéculatives libérales de la franc-maçonnerie)
- Les mystiques
- Les illuminés (société secrète introduite vers 1775, par Weishaupt et développée par le baron Knigge) Traité méthodique de magie pratique, Papus, Ed. Dangles.

### 1717 : formation de la franc maçonnerie.

{Livre, Montagne sacrée (La), Jane Roberts, Ed. Pygmalion}

Mais les francs maçons existent depuis très longtemps. Déjà, avant 2000 avant Jésus Christ, des textes en parlent. Leur Dieu était le Grand Architecte de l'Univers.

Les USA n'existeraient pas sans la présence active des francs maçons. Benjamin Franklin, La Fayette, et Abraham Lincoln étaient francs maçons et rosicruciens. (Le Monde Inconnu N°15, Mars 1981)

### Grades :

Chez les francs maçon, il y a trois degrés :

- les apprentis (1er degré)
- les compagnons (2è degré)
- les maîtres (3è degré)

Livre Jaune N° 5 (Le), Collectif d'auteurs, Ed. Félix.

Au trois grades purement symboliques d'apprenti, de compagnon et de maître, Ramsay ajoute, en 1738, trois nouveaux grades dénommés Ecossais, Novice et Chevalier du Temple. Ces grades sont exclusivement templiers et ont pour but de faire revivre au récipiendaire :

- 1) la naissance et la constitution de l'Ordre du Temple qui continue le Temple de Salomo
- 2) la destruction extérieure et la conservation secrète de l'Ordre
- 3) la vengeance à tirer des auteurs de la destruction

Telle est la clef des trois grades, qui ont été adaptés à la légende d'Hiram, rattachant ainsi le Temple de Jérusalem à l'Ordre de Jacobus Burgundus Molay.

Grades du rite templier :

- 1) Apprenti ou Initié

- 2) Compagnon ou Initié de l'Intérieur
- 3) Adeptes
- 4) Adeptes de l'Orient
- 5) Adeptes de l'Aigle-Noir de Saint-Jean
- 6) Adeptes parfaits du Pélican
- 7) Ecuyer
- 8) Chevalier de garde de la Tour intérieure

Albert Pike était un franc maçon du 3<sup>e</sup> degré (le dernier). C'était un Grand prêtre de l'Eglise Satanique.

{[Dossier, Le Gouvernement mondial de l'Antéchrist, Serge Monast, Ed. Presse Libre Nord Américaine](#)}

Carl Von Hund, éminent maçon allemand déclara que "la franc maçonnerie plongeait ses racines dans l'Ordre du Temple et que, par conséquent tout maçon était aussi un Templier."

Les francs maçons tenaient Thot (Égypte) en profond respect. D'après une très vieille tradition maçonnique, Thot "avait joué un rôle important en préservant l'habileté manuelle des maçons et en la transmettant à l'humanité après le Déluge." [Le Mystère de l'arche d'alliance, Graham Hancock, ed. J'AI Lu.](#)

~ ~ ~

Le grade de **Rose Croix maçonnique** est la traduction physique des mystères qui conduisent au titre de Frère illuminé de la Rose Croix, titre n'appartenant pas à la Franc-Maçonnerie, mais à sa créatrice : la Société des Illuminés. [Traité élémentaire de sciences occultes, Papus, Ed. Dangles.](#)

" La Franc Maçonnerie a été créée par les illuminés Rose-Croix pour servir de centre de culture et de recrutement pour les ordres les plus purs et les plus élevés. "

**L'Ordre Martiniste** est un centre actif de diffusion initiatique. Il est constitué pour propager rapidement et d'une manière étendue les enseignements de l'occulte et les grandes lignes de la tradition occidentale chrétienne. [Traité élémentaire de sciences occultes, Papus, Ed. Dangles](#) }

~ ~ ~

"**La Franc Maçonnerie Universelle actuelle** est, selon les obédiences, divisée sur le vrai visage de Dieu :

A la Grande Loge Nationale, on respecte rigoureusement les Constitutions des Fondateurs et on croit en Dieu. On le répète dans les Rituels. On dit la prière.

Au Grand Orient de France, c'est absolument le contraire. Non seulement on passe Dieu sous silence, mais on est franchement anticléric, antithéiste. Le Marxisme y est affiché.

A la Grande Loge de France, situation intermédiaire. On a substitué à Dieu la notion de 'Grand Architecte de l'Univers' ". [Magazine, Monde Inconnu \(Le\), N° 89, 12/1987, Les trois Dieux, Ribadeau Dumas.](#)